

PROFESSEUR RODRIGUE TREMBLAY/ BIO-2026

Rodrigue Tremblay/Biographie



Enfance et adolescence (1939–1960)

Rodrigue Tremblay (né le 13 octobre 1939 -) est un économiste, humaniste et homme politique québécois. Il est né le 13 octobre 1939 dans la ville de Matane, Québec, sur la péninsule gaspésienne, le long de la rive sud du fleuve Saint-Laurent.

Il est le fils de Georges Tremblay et de Germaine Saint-Louis, issus d'une famille catholique. Il est marié à Carole Howard Tremblay, écrivaine, depuis le 5 septembre 1964. Ils ont trois enfants, Jean-Paul (enseignement), Alain (médecin) et Joanne (communications), et sept petits-enfants, dont le skieur cross canadien Phil Tremblay et son frère Stéphane Tremblay, sauteur de ski canadien olympique.

Dans sa jeunesse, entre 8 et 12 ans, Rodrigue Tremblay servait la messe quotidiennement à la chapelle de l'Hôpital de Matane. Plus tard, Rodrigue Tremblay fut membre de l'équipe de hockey du Collège de Matane.

Son père était entrepreneur en construction et Rodrigue a appris très jeune à conduire des camions et des machines mécaniques.

Formation et parcours professionnel (1961-2002)

Rodrigue Tremblay a effectué ses études primaires et secondaires à Matane, au Québec. Il est titulaire d'un baccalauréat ès arts de l'Université Laval, obtenu avec grande distinction lors de sa remise de diplôme du Collège de Matane (première promotion de 1961, aujourd'hui le Cégep de Matane), d'un baccalauréat ès sciences en sciences économiques de l'Université de Montréal (1963), d'une maîtrise ès sciences en sciences économiques (1965) et d'un doctorat en sciences économiques et finance internationale (1968) de l'Université de Stanford, en Californie, aux États-Unis.

Il a reçu la bourse Woodrow Wilson en 1963 et la bourse Ford internationale, en 1964. À Stanford, Rodrigue Tremblay a été assistant de recherche au Centre de recherche sur l'emploi et la croissance économique. Il a mené des recherches en

économie, notamment sur les mouvements internationaux de capitaux et le mécanisme d'ajustement de la balance des paiements, en collaboration avec les professeurs [Lorie Tarshis](#) (1911-1993), Émile Després (1909-1973), [Ronald McKinnon](#) (1935-2014), [Paul A. Baran](#) (1909-1964), Bert Hickman (1924-2019), Edward Shaw (1908-1994) et John Gurley (1920-2020). Sa thèse de doctorat à Stanford, soutenue en 1967, s'intitulait "[The Role of International Financial Flows in the International Payments Mechanism](#)".

Rodrigue Tremblay est reconnu pour être un auteur prolifique d'ouvrages économiques et politiques, ainsi que pour son engagement intellectuel et politique au Québec et au Canada.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Universit%C3%A9_de_Montr%C3%A9al

Après son retour au Canada en 1967, Rodrigue Tremblay a enseigné à l'[Université de Montréal](#), de 1967 à 2002. Au Québec, il est reconnu pour avoir écrit le premier manuel d'introduction à l'économie en français, publié en 1969 par l'éditeur HRW : [L'économique: Introduction à l'analyse des problèmes économiques](#). *. L'ouvrage a connu trois éditions et, en 1975, a été publié en deux volumes distincts : *L'Économique, Analyse microéconomique* (HRW) et *L'Économique, Analyse macroéconomique* (HRW).

<https://sceco.umontreal.ca/accueil/>

Au cours de ses soixante années de carrière universitaire au [Département de Sciences Économiques de l'Université de Montréal](#), Rodrigue Tremblay a enseigné l'économie générale (macroéconomie et microéconomie), le commerce international et la finance internationale, ainsi que les finances publiques. Il fut promu maître de conférences en 1968, professeur agrégé en 1970 et professeur titulaire en 1975. Il dirigea également le département d'économie de 1973 à 1976. Il reçut le titre de [professeur émérite](#) en 2002.

Ses principaux domaines d'enseignement et de recherche furent le développement économique et industriel, le commerce international, l'[économie monétaire internationale](#), les [finances publiques](#), et les politiques publiques économiques et financières.

Carrière politique (1976-1981)

Tremblay fut l'un des premiers à prôner un [accord de libre-échange nord-américain](#) (ALENA). Nationaliste québécois, il s'efforça de concilier les besoins d'intégration économique, d'économies d'échelle, d'accroissement de la productivité, d'une politique industrielle dynamique et de souveraineté politique et culturelle pour les petites nations. En 1970, Rodrigue Tremblay publia un manifeste économique qui influença la politique québécoise pendant des années (1). Intitulé « [Indépendance et marché commun Québec-États-Unis](#) » (Éditions du Jour), cet ouvrage proposait la création d'une zone de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, au sein de laquelle le Québec aurait été indépendant.

En 1976, Rodrigue Tremblay fut invité à se lancer en politique. Il prit un congé de sa carrière universitaire pour se présenter aux élections québécoises du 15 novembre. Il fut élu [député](#) de la circonscription de Gouin à Montréal, sous l'étiquette du Parti

Québécois. Il fut ensuite nommé [ministre de l'Industrie et du Commerce](#) au sein du gouvernement québécois de René Lévesque (1922-1987), le 26 novembre 1976.

L'une de ses premières mesures législatives fut de [légaliser la vente de vin et de cidre](#) dans les épiceries du Québec, faisant de la province de Québec la première à le faire à l'époque. Toutefois, lorsqu'il proposa publiquement la création d'une [banque d'Affaires mixte](#) public-privé, en association avec des banques privées québécoises, afin de renforcer le secteur industriel québécois, et que cette proposition ne fut pas acceptée, il démissionna du Gouvernement Lévesque, le 21 septembre 1979. Tremblay siégea comme député indépendant à l'Assemblée nationale jusqu'en 1981, année où il reprit sa carrière universitaire.

En 1979, Tremblay publia un manifeste pour la réforme du fédéralisme canadien intitulé « [La 3e option](#) », qui envisageait une plus grande autonomie politique pour la province francophone du Québec. En 1987, lorsque le gouvernement fédéral du premier ministre Brian Mulroney proposa l'[Accord du lac Meech](#), celui-ci reprenait certaines idées de Tremblay sur la décentralisation politique au Canada.

Rodrigue Tremblay a été chercheur invité et consultant économique à la Banque du Canada (1968), au Conseil économique du Canada (1974), à la Commission d'enquête québécoise sur le commerce des alcools (1969-1970) et à l'[Union monétaire ouest-africaine](#) (UMOA) (1970-1976). En 1973, il a proposé la création de la [Banque ouest-africaine de développement](#) (BOAD), en activité depuis 1976.

Il a également mené des recherches pour la Commission royale sur l'union économique et les perspectives de développement du Canada ([Commission MacDonald](#)) (1983-1984), le ministère fédéral de la Consommation et des Sociétés (1974-1975) et les Nations Unies (1975), entre autres.

Contributions (1980-2003)

Rodrigue Tremblay a également présidé à la fondation de la [North American Review of Economics and Finance](#) et a été rédacteur adjoint de la Revue L'Action nationale.

Il a publié dans le [Canadian Journal of Economics](#), la North American Review of Economics and Finance, l'Atlantic Economic Journal, le [Journal of Economic Literature](#), le Canadian Journal of Regional Science, The India Economy Review, Global Research, Policy Options, L'Action nationale, [l'Actualité économique](#), la revue Vigile.Québec et dans l'hebdomadaire financier Les Affaires.

Intellectuel reconnu, Rodrigue Tremblay contribue à la compréhension des enjeux politiques internationaux, canadiens et québécois. Ses analyses politiques ont été publiées dans de nombreux journaux, dont le New York Times, le Wall Street Journal et le Globe and Mail, ainsi que dans des journaux francophones comme Le Devoir, La Presse et Le Soleil, et dans plusieurs autres publications. Il tient un [blogue international multilingue](#) sur l'économie, la finance, la politique et la géopolitique.

<https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/C-10.6/section-2.html>

En 1986, lorsque le premier ministre [Brian Mulroney](#), homme politique québécois, annonça que son gouvernement progressiste-conservateur proposerait officiellement un accord de [libre-échange du Canada avec les États-Unis](#), Tremblay devint président d'un comité d'économistes canadiens chargé d'appuyer cette mesure. Le comité rallia un grand nombre d'économistes canadiens à cette politique et rencontra le premier ministre Mulroney le 25 avril 1988.

Cependant, Tremblay, pour sa part, nourrissait certaines réserves quant à l'accord de libre-échange finalisé, car il comportait un chapitre autorisant l'acquisition d'entreprises canadiennes par de grandes firmes américaines sans que le Canada ne soit suffisamment protégé contre les pratiques industrielles et commerciales américaines prédatrices, ce qui rendait difficile pour le gouvernement canadien la mise en œuvre d'une [politique industrielle](#) efficace.

Plus tard, Tremblay s'opposa à la création d'une [Union nord-américaine politique](#) (UNA), qui aurait trop accentué l'intégration économique du Canada aux États-Unis et aurait pu compromettre l'indépendance du Canada. Il a été sélectionné comme membre du [Comité de règlement des différends commerciaux](#) établi en vertu de l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis (ALÉNA) (1989-1993), signé par l'administration américaine du président [Ronald Reagan](#) (1911-2004) et par le gouvernement fédéral canadien du premier ministre Brian Mulroney (1939-2024).

De 1999 à 2004, Rodrigue Tremblay a publié quatre ouvrages sur la politique et la géopolitique.

Le premier, paru en 1999 et intitulé « [Les grands enjeux politiques et économiques du Québec](#) », reprenait une série d'articles parus dans l'hebdomadaire financier Les Affaires.

En 2002, Rodrigue Tremblay a publié un ouvrage de philosophie politique intitulé « [L'Heure Juste](#) ». En 2003, son livre intitulé « [Pourquoi Bush veut la guerre, Religion, politique et pétrole](#) » dans les conflits internationaux, publié plus d'un mois avant l'événement, traitait de l'invasion de l'Irak menée par les États-Unis le 20 mars 2003. Ce dernier ouvrage a ensuite été publié en anglais, en français et en turc sous le titre « [Le Nouvel Empire américain](#) ».

Activités professionnelles, recherche et carrière universitaire (1967-2002)

Parmi ses activités professionnelles, Rodrigue Tremblay a été président de la [Société canadienne de science économique](#) (1974-1975), président de la North American Economics and Finance Association (NAEFA : 1986-1987), et vice-président de [l'Association internationale des économistes de langue française](#) (AIELF) (1999-2005), dont il organisa le Congrès à Montréal, en 2001.

Tout au long de sa riche carrière, Rodrigue Tremblay a exercé les fonctions d'économiste, de professeur, d'homme d'État, d'écrivain, de chroniqueur et, de plus en plus, de philosophe et d'humaniste. Sa polyvalence dans tous ces domaines a donné lieu à plus de 100 articles académiques et plus de 200 articles de vulgarisation publiés sous son nom. Auteur prolifique, Rodrigue Tremblay a également publié plus de 30 ouvrages, traitant principalement de questions économiques, financières et politiques, mais aussi, dans certains cas, de questions morales et sociétales.

En 2024, [Academia](#), une organisation basée à San Francisco (Californie) qui recense les articles universitaires cités ou lus dans 16 076 universités à travers le monde, a dénombré 1 079 articles scientifiques mentionnant les travaux du « professeur Rodrigue Tremblay, Université de Montréal ».

Les dix articles académiques du professeur Tremblay les plus fréquemment cités sont les suivants :

- 1- “L’équilibre de la balance des paiements dans un contexte d’équilibre général”.
- 2-“La politique commerciale fédérale et l’économie québécoise”.
- 3-“Évaluation De La Théorie Des Coûts Comparés et Du Libre Échange Entre Les Pays.”
- 4-“The ‘export-import’ effect and economic growth”.
- 5-Mobilité internationale des facteurs de production en situation de chômage et de libre-échange”.
- 6-“Les facteurs déclencheurs des crises financières internationales”.
- 7-“Investissements directs étrangers et stratégies industrielles et commerciales : le dilemme canadien”.
- 8-“La « transflation », ou l’inflation par les transferts de pouvoir d’achat” .
- 9-“Mobilité internationale des facteurs de production en situation de chômage et de libre-échange”.
- 10-“Les grands cycles économiques”.

L’Éthique : Rodrigue Tremblay, humaniste (2009-)

En 2009 (en français) et en 2010 (en anglais), Rodrigue Tremblay a publié « **Le Code pour une éthique globale** », préfacé par le philosophe humaniste américain [Paul Kurtz](#) (1925-2012).

Cet ouvrage codifie, de manière pédagogique, les principes humanistes fondamentaux d'une éthique rationnelle, dans le but de concilier intérêts privés et intérêts communs dans les interactions humaines.

Code pour une éthique mondiale propose un code d'éthique mondial progressiste et moderne, résumé en dix règles ou principes humanistes généraux et simples.

Les thèmes abordés sont variés : la dignité humaine, la vie humaine, la tolérance, le besoin de partage, la nécessité de rejeter la domination et la superstition, la préservation de l'environnement, la question de la violence et des guerres, la démocratie politique et économique, la séparation de l'Église et de l'État, et le rôle central de l'éducation et du savoir comme voies d'accès au bonheur personnel, à l'indépendance et à la liberté individuelle.

L'ouvrage propose également une critique de nombreuses règles éthiques d'inspiration religieuse et soulève la question des dilemmes moraux.

Les [critiques](#) du livre de Tremblay sur l'éthique l'ont salué, soit comme une « argumentation historique solide et des propositions pour intégrer la philosophie humaniste à notre vie quotidienne et à nos institutions sociales » (David Koepsell), soit comme un « point de départ rationnel vers une société nouvelle » ([Victor J. Stenger](#)), soit comme un projet « très ambitieux » (Jan Czekajewski).

En 2003, il a été l'un des signataires du manifeste [Humanisme et ses aspirations](#).

Les dix principes de Tremblay pour un humanisme global

Les [dix règles personnelles et sociales de l'humanisme rationnel](#) pour un monde plus harmonieux et plus juste :

1. [Dignité](#) : Proclamer la dignité naturelle et la valeur intrinsèque de chaque être humain.
2. [Respect](#) : Respecter la vie et les biens d'autrui.
3. [Tolérance](#) : Faire preuve de tolérance envers les croyances et les modes de vie d'autrui.
4. [Partage](#) : Partager avec les plus démunis.
5. [Pas de domination](#) : Ne pas dominer par le mensonge ou par tout autre moyen.
6. [Pas de superstition](#) : S'appuyer sur la raison, la logique et la science pour comprendre l'Univers et résoudre les problèmes de la vie.
7. [Conservation](#) : Préserver et améliorer l'environnement naturel de la Terre.
8. [Pas de guerre](#) : Résoudre les différends et les conflits sans recourir à la guerre ni à la violence.
9. [Démocratie](#) : S'appuyer sur la démocratie politique et économique pour organiser les affaires humaines.
10. [Éducation](#) : Développer son intelligence et ses talents par l'éducation et l'effort.

Honneurs

- [Bourse de l'Université de Montréal](#), 1961
- [Woodrow Wilson Fellow](#), 1963
- [Ford International Fellow](#), Stanford University, 1964
- [Prize for excellence in teaching](#), Université de Montréal, 1998
- [Emeritus professor](#), 2002

- [Prix Condorcet](#), 2004
- [Prix Richard-Arès](#) pour le meilleur essai en 2018

<https://recherche.umontreal.ca/english/our-researchers/directory-of-professors/researcher/is/in29321/>

Philanthropie

Depuis 2010, le professeur Tremblay a versé *plus d'un* demi-million de dollars pour créer un fonds spécial qui octroie annuellement trois [bourses d'excellence universitaires](#) aux diplômés les plus méritants de son alma mater, le Cégep de Matane.

Général

Rodrigue Tremblay a beaucoup voyagé en Europe, au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et de l'Est, en Afrique subsaharienne, en Chine et en Amérique du Sud.

Archives

Les [archives](#) de Rodrigue Tremblay sont conservées à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, à Montréal.

Les [Archives Rodrigue Tremblay](#) documentent sa carrière d'économiste, d'auteur et son engagement politique provincial. Les documents de la collection révèlent sa réflexion sur les économies québécoise et canadienne, reflètent son enseignement et témoignent de ses activités professionnelles. Le fonds documente également son engagement politique comme ministre de l'Industrie et du Commerce au sein du gouvernement de René Lévesque de 1976 à 1979, puis comme député indépendant de la circonscription de Gouin à l'Assemblée nationale de 1979 à 1981. Enfin, il reflète les opinions de Rodrigue Tremblay sur la question référendaire de 1980.

Le fonds comprend les séries suivantes :

S1 L'individu, S2 Le militant, S3 Le député, S4 Le ministre. Il contient des notes de cours, de la correspondance, des documents de travail, des textes de discours et d'allocutions, des rapports, des mémoires, des manuscrits de livres et d'articles, des coupures de presse, des photographies et des documents audiovisuels. Livres de Rodrigue Tremblay :

- Le rôle des flux financiers internationaux dans le mécanisme des paiements internationaux, University Microfilms, Université de Stanford, 1967, États-Unis
- La science économique, couverture souple, 1967 Université de Montréal
- [L'Économie, une introduction à l'analyse des problèmes économiques de toute société](#), 1969 (HRW, Montréal)
- [Indépendance et marché commun Québec-États-Unis](#), 1970 (Éd. du Jour, Montréal)
- [Afrique et intégration monétaire](#), 1970 (HRW, Montréal)

1970 (HRW, Montréal)

- L'Économie, problèmes et exercices, 1970 (HRW, Montréal)
- La théorie du commerce international, couverture souple 1971
- La théorie monétaire internationale, couverture souple 1972
- L'Économie, Analyse microéconomique, 1975 (HRW, Montréal)
- L'Économie, Analyse macroéconomique, 1975 (HRW, Montréal)
- [L'Économie québécoise](#), 1976 (Presses de l'Univ. Du Québec, Montréal)
- [L'Indépendance économique du Canada français](#), 1977 (Éd. La Presse, Montréal)
- [La 3^e Option](#), 1979 (France-Amérique, Montréal)
- Le Québec en crise, 1981 (Sélect, Montréal)
- Économie et finances publiques, couverture souple, 1982
- Enjeux de l'économie et de la finance nord-américaines, 1987 (ANEFA)
- Le rôle des exportations dans la croissance et le développement économique, Institut de recherches politiques, 1990
- [Macroéconomie moderne, théories et réalités](#), 1992 (HRW, Montréal)
- Économie et finances publiques, couverture souple, 1997
- Politique et Économie, couverture souple, 1998
- [Les Grand enjeux politiques et économiques du Québec](#), 1999 (Éd. Intercontinentales, Montreal)
- [L'heure juste](#), 2001 (Stanké, Montréal)
- [Pourquoi Bush veut la guerre](#), 2003 (Les Intouchables, Montréal)
- [Le Nouvel Empire Américain](#), 2004 (L'Harmattan, Paris)
- [The New American Empire](#), 2004 (Infinity, USA)
- [Yeni Amerikan Imparatorlugu](#), 2007, Nova Publishing, Ankara Turquie
- [Le Code pour une éthique globale](#), 2009 (Liber, Montréal)
- [The Code for Global Ethics](#), 2010 (Prometheus Books, Buffalo USA)
- [La Régression tranquille du Québec](#), 1980-2018, 2018 (Fides, Montréal)

Articles académiques et articles de revues par Rodrigue Tremblay

<https://econpapers.repec.org/RAS/ptr36.htm>

<https://independent.academia.edu/RODRIGUETREMBLAY>

Note

¹ La province de Québec, au Canada, a joué un rôle crucial lors des élections fédérales canadiennes du 21 novembre 1988, qui ont permis au Parti progressiste-conservateur (PC), partisan du libre-échange, d'obtenir la majorité. En effet, le PC a recueilli la majorité des suffrages dans seulement deux provinces : le Québec (52,7 % et 63 sièges) et l'Alberta (51,8 % et 25 sièges). À l'échelle du Canada, le PC n'a obtenu que 43,0 % des suffrages, mais a remporté 169 sièges sur 295, soit 57,3 % du total.
